

Qui prétend que la femme clown n'existe pas ?  
Voici la première femme à jouer « l'auguste »,  
ce clown au nez rouge qui fait rire sous les chapiteaux de cirque.

## Annie FRATELLINI

Née Annie Violette FRATELLINI le 14 novembre 1932 à 1h à Alger (Algérie)

Selon acte n°3782 - données Didier Geslain

Décédée le 1<sup>er</sup> juillet 1997 à Neuilly-sur-Seine Hauts-de-Seine 92



*Quel dommage que tu ne sois pas un garçon, tu pourrais être un clown.*

C'est ce que lui répète Victor Fratellini son père qui l'emmène presque chaque jeudi à Medrano.

Petite-fille de Paul Fratellini (**trio Fratellini**), l'ascendance cirque coule dans ses veines par son père clown et trapéziste et par sa mère apparentée à Gaston Rousseau directeur du *Cirque de Paris*.

Annie a 16 ans quand elle débute sa carrière au cirque Medrano où ses oncles lui apprennent la musique et l'acrobatie.

Cependant, elle prend le chemin de la chanson, du jazz et du cinéma.

C'est dans ce contexte qu'elle épouse d'abord le musicien Philippe Brun, puis le cinéaste Pierre Granier-Deferre dont elle a une fille Valérie née en 1960.

### Un duo clownesque remarquable avec son mari Pierre Étaix

C'est à partir de 1969 qu'elle renoue avec son milieu d'origine par son union avec un amoureux fou du cirque Pierre Étaix, cinéaste aux multiples talents.

Ensemble, ils forment un duo clownesque remarquable en 1971, elle en auguste et lui en clown blanc. Annie Fratellini devient la première femme à jouer l'auguste, et l'une des rares à jouer du concertina.

En 1974, ils créent *l'École nationale du Cirque* à Paris qui deviendra en 2003 *l'Académie Fratellini*.

*Je pense que si j'ai créé l'École du cirque, c'est parce que je m'appelais Fratellini. Sur les quarante-cinq personnes que compte la famille, il devait un jour se lever quelqu'un qui dise : Moi aussi, je vais transmettre.*



Concertina – source wikipedia

Annie Fratellini, clown et multi-instrumentiste est aussi chanteuse et actrice dans une dizaine de films dont *Zazie dans le métro* de Louis Malle en 1960 et *Tout l'or du monde* de René Clair en 1961.

En 1989, elle publie ses mémoires : *Destin de clown*.

Décédée d'un cancer en 1997, elle est honorée par une rue à son nom à La Plaine-Saint-Denis.



La clownesse Cha-U-Kao par Toulouse-Lautrec

